

Le Saint-Siège et la mise en place du système onusien (1939-1945)

À travers les archives américaines et les archives publiées

Blandine CHELINI-PONT



ARCHIVES CONSULTEES OU
UTILISEES EN REFERENCE



Les archives gouvernementales américaines

Franklin Roosevelt Library

- *Myron Taylor Papers: Papers of Myron C. Taylor, Personal Representative of the President of the United States to Pope Pius XII, 1940-1950. 22 boxes*
- *Official Files: 18 (1933-1945), 3186, 76 B sur les questions religieuses.*
- *President's Personal Files : 4404, 321, 423, 1935, 9063, 628, 335, 552, 3134, 4129, 2961, 1628, 2489.*
- *President's Secretary Files: 51, 52, 52 Vatican. 41, 42 Italie (Diplomatic Correspondence), 49 Russie. 75 William Phillips. 91, 97, 165, 131 (Subject Files).*

Archives Nationales de Washington

Records Group 59, Central Files of the Department of State.

Harry S. Truman Library

- *Myron C. Taylor Papers, 1, 2, 3.*
- *Official Files 233, 1390, 353, 76 B sur les questions religieuses*



Les archives(archi)
diocésaines et
celles de la NCWC

- Cardinal Gibbons entre 1914 et 1921 (AA Baltimore) , Mgr John Tracy Ellis-
The Life of cardinal Gibbons, 2^e tome, 1963.
- Cardinal Spellman (AA New-York with his personal Diary), Robert I Gannon
The cardinal Spellman Story 1962, et John Cooney, *The American Pope, the Life and Time of Francis Cardinal Spellman*, 1984
- Autres archives archidiocésaines (Mgr Mundelein à Chicago)
- NCWarC and NCWelfareCouncil, American Catholic History Research Center and University Archives (ACUA), The Catholic University of America

Sources imprimées

Papers Relating To The Foreign Relations of The United States, The Lansing Papers, 1914–1920, Volume II
FRUS, Diplomatic Papers, 1938-1945
The United States and Italy, 1936-1946, Department of State Publication Government Printing Office, 1946

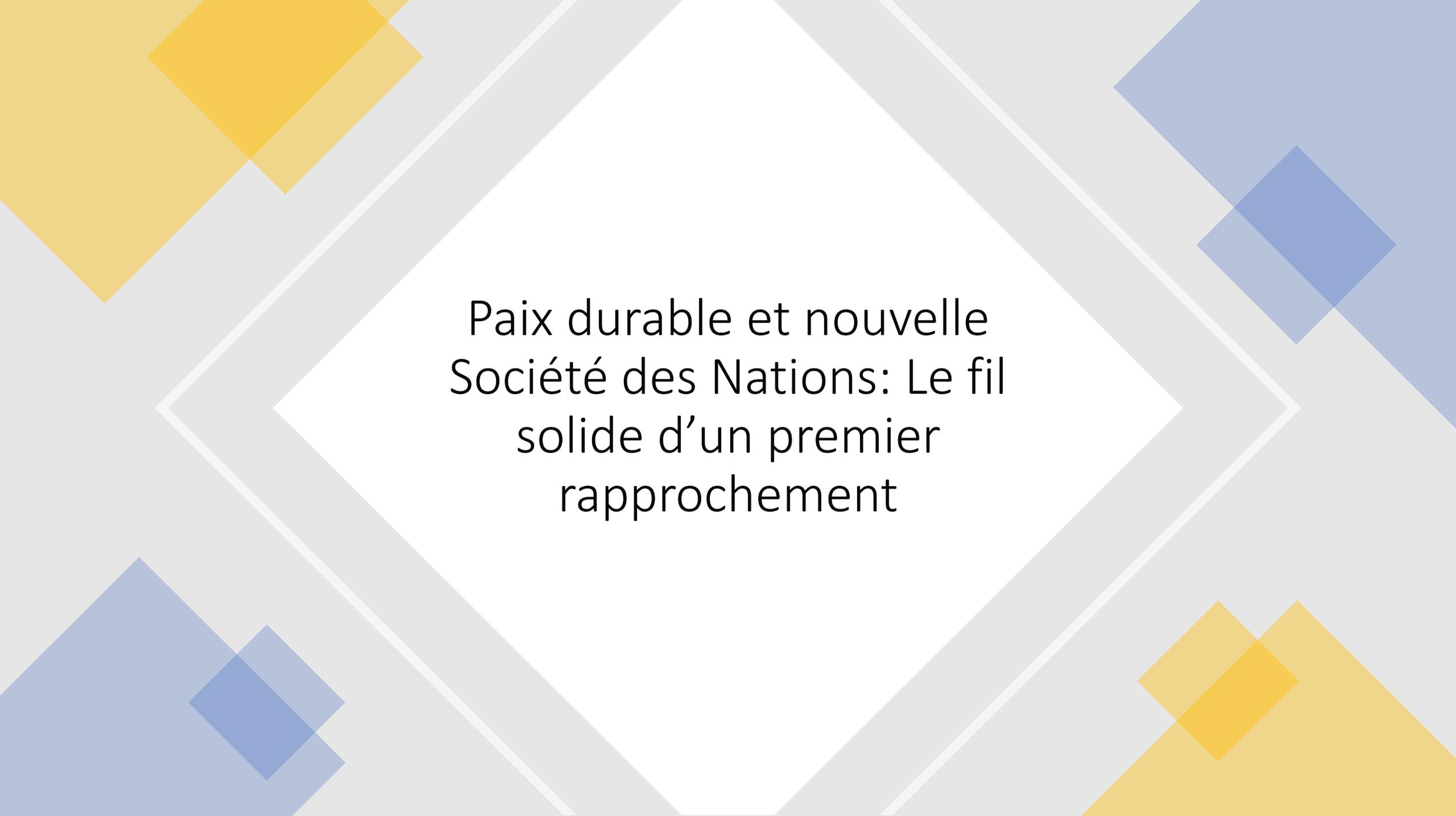
Postwar Foreign Policy Preparation, 1939-1945, Washington, Department of State Publication, 1949.

Ennio di Nolfo, *Vaticano e Stati Uniti, 1939-1952*, Milan, Angeli, 1978

Harold Tittman: *Inside the Vatican of Pius XII : The Memoirs of an American Diplomat during World War II*, 2004, Images

Actes et Documents du Saint-Siège relatifs à la seconde guerre mondiale, édités par P. Blet, R.O. Graham, A. Martini, B. Schneider, Cité du Vatican, Librairie Editrice du Vatican, XI volumes, 1965-1981, notamment volumes I, IV, V, VII, XI.

Myron Taylor, *Wartime Correspondence between Roosevelt and Pius XII*, NY, McMillan, 1947
Correspondence between Truman and Pope Pius XII, publié à compte d'auteur, 1952



Paix durable et nouvelle
Société des Nations: Le fil
solide d'un premier
rapprochement

Premières Concordances SS-Etats-Unis sur la « paix durable »

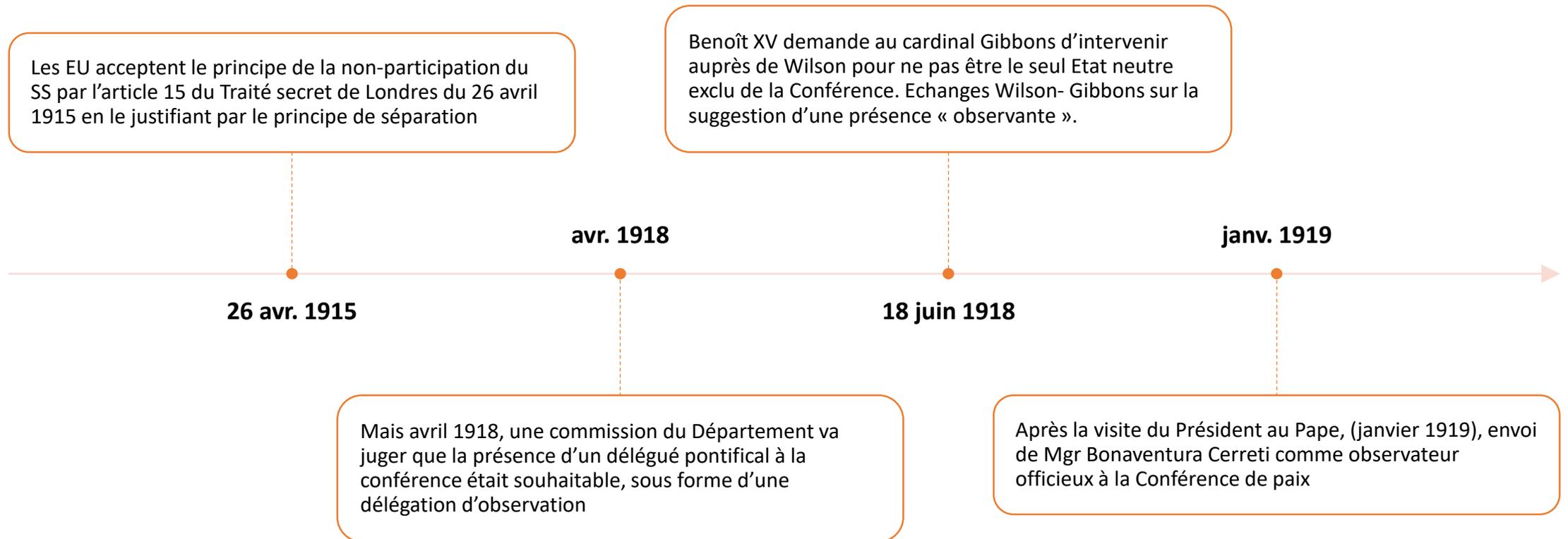
1^{ere} guerre
mondiale et après
guerre

Félicitations pontificales sur la Note aux belligérants de Wilson de décembre 2016

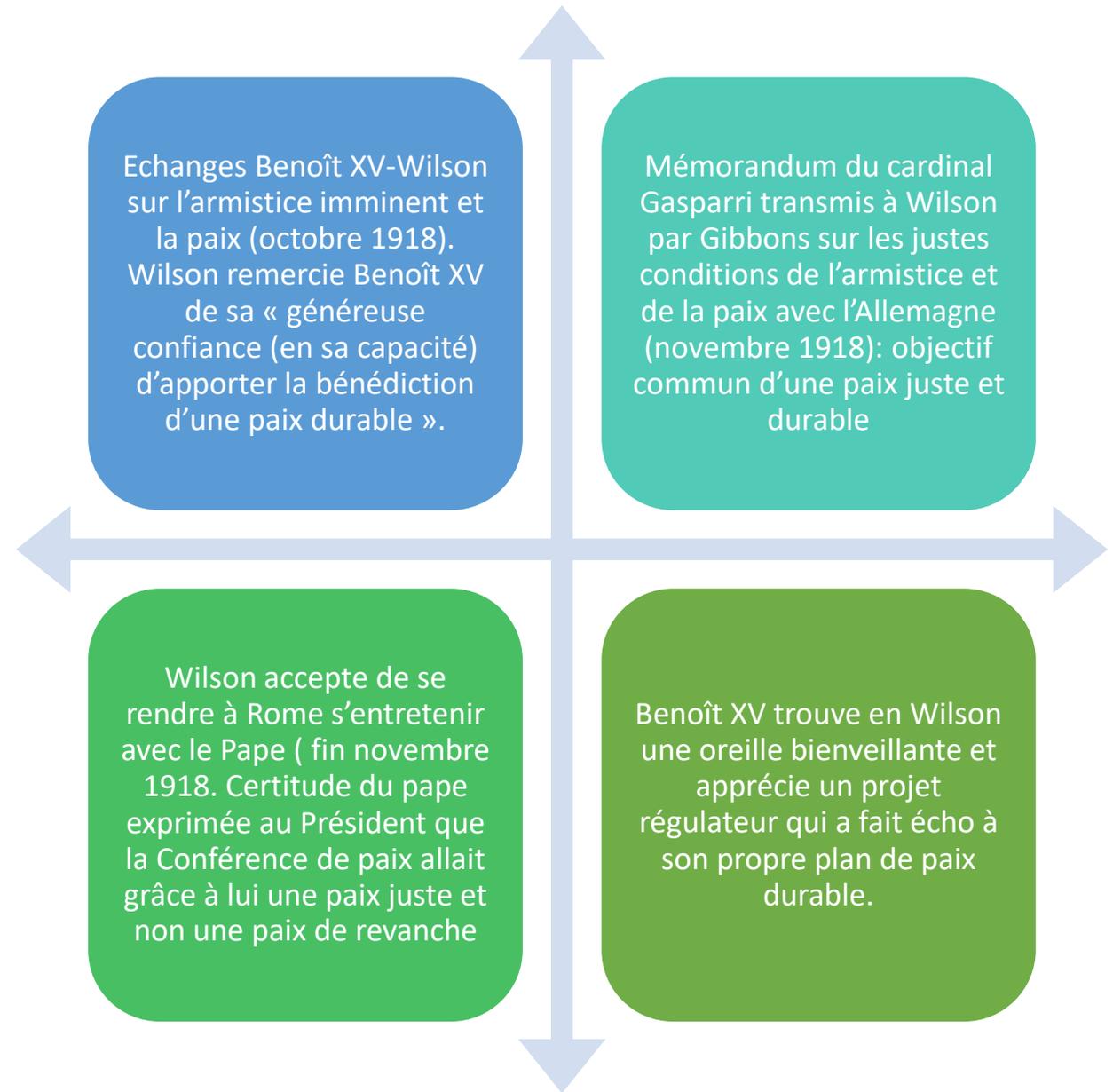
Contenu de la Note de paix aux belligérants, Benoît XV, août 1917

17 janvier 1918, Discours de Wilson devant le Congrès sur la nécessité d'un « Code de conduite internationale »

La question de la participation du SS à la Conférence de paix



Conseils du SS sur l'armistice et la paix « véritable » octobre 1918- janvier 1919



Soutien au projet de SDN

- Juin 2015. Aux Etats-Unis, le cardinal Gibbons est le Vice-Président de la League to Enforce Peace. Avant et après la signature du Traité de paix en juin 1919, la League redouble d'efforts. Le cardinal en son sein utilise toutes les ressources du puissant National Catholic War Council pour relayer ce soutien.
- 4 janvier 1919. Visite de Wilson à Benoît XV : Wilson présente son projet d'une League of Nations que le Pape approuve. Projet inclus sous forme d'organisation internationale dans le traité de Versailles
- Mars 1920. Echec final de la ratification américaine et non participation des EU à la SDN. Isolé, le SS ne demande pas à en faire partie étant données les obligations imposées aux Etats par les articles du pacte et l'exclusion des vaincus.
- Mai 1920 . Encyclique *Pacem Dei*, critique ce qu'est devenue la SDN.
- Paragraphe 17 vœu que *“tous les Etats, s'éloignant d'une suspicion mutuelle, s'unissent dans une société, ou mieux une sorte de famille des peuples, faite à la fois pour maintenir leur propre indépendance mais aussi sauvegarder l'ordre de la société humaine »*.
- Au paragraphe 19, exhortation de *« toutes les nations à établir une véritable paix entre elles et à s'unir dans une alliance qui devra être juste et par la même durable »*.



UNE ORGANISATION INTERNATIONALE POUR UNE PAIX PERMANENTE

UNE DISCUSSION AU LONG
COURS PENDANT LA
SECONDE GUERRE MONDIALE

Roosevelt approche le cardinal Mundelein et l'évêque auxiliaire Spellman avec un double projet

- Août 1937: Mundelein aux côtés du Président à son discours du 5 octobre 1927 sur la création d'un pacte de paix entre nations. Diner où le Président présente son idée d'une organisation de paix permanente dans laquelle le SS serait inclus ET propose d'envoyer un représentant personnel
- Octobre 1939: Roosevelt informe Spellman qu'il souhaite envoyer un représentant rencontrer le Pape, Myron Taylor: 3 objectifs : médiation américaine, neutralité italienne ET projet de paix permanente
- Lettre de Roosevelt à Pie XII du 13 février 1940: expose sa théorie des 4 libertés internationales au fondement d'un ordre de paix (qui sera reprise dans son discours à l'Union du 6 janvier 1941) : liberté religieuse, information, commerce, réduction des armements

Directives « internationalistes » de Roosevelt pour la deuxième mission Taylor (septembre-octobre 1941) auprès du Pape

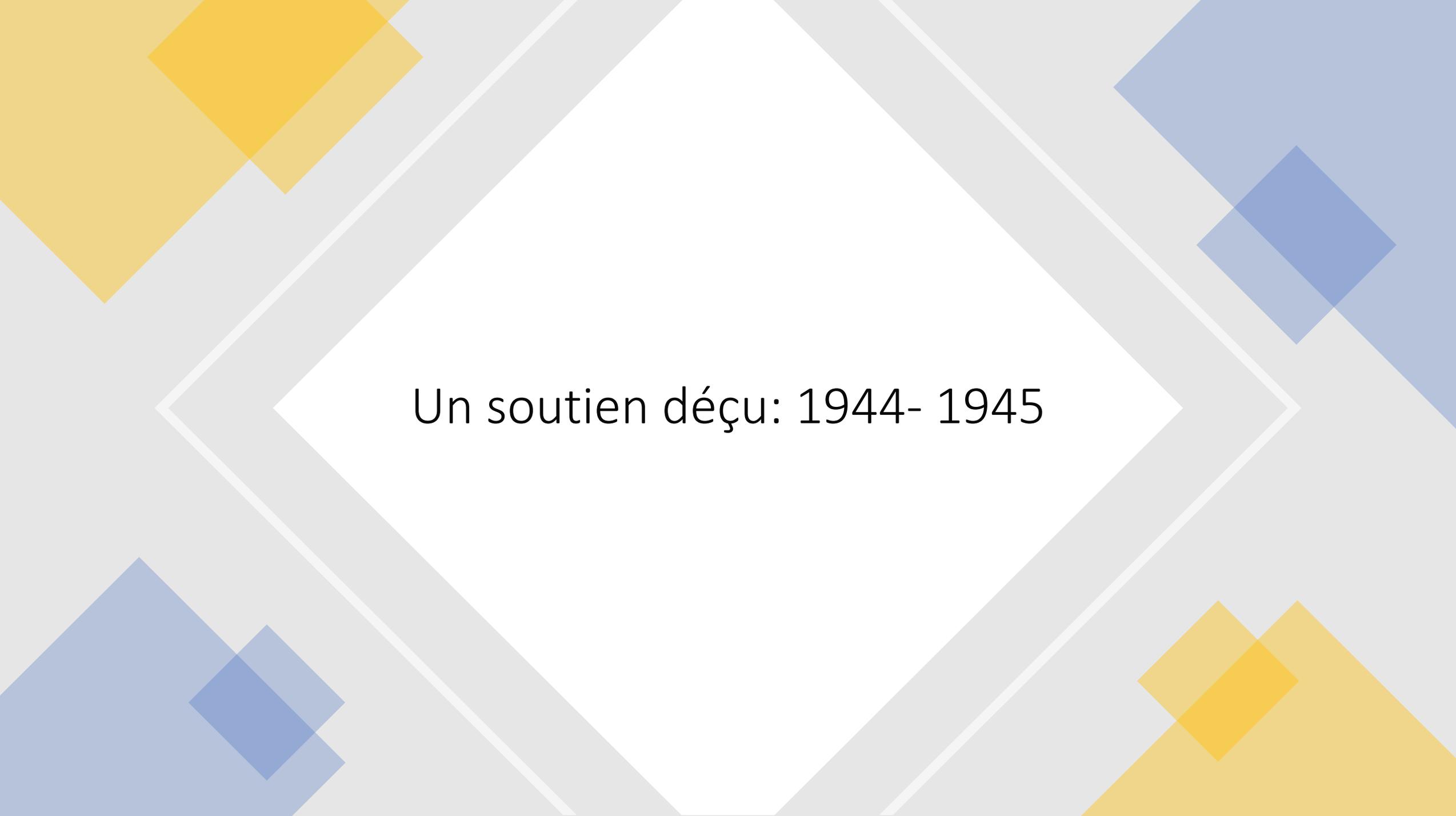
- Approbation de la Charte atlantique : fin de l'expansionnisme des Etats, pas de modification de frontières sans accord des populations, droit des peuples à choisir et révoquer ses dirigeants, égalité de tous les Etats au commerce et matières premières, collaboration économique entre les Etats, établissement d'une paix permanente, liberté des mers, désarmement des nations et institution d'un système permanent de sécurité générale
- Pie XII promet d'y réfléchir en temps opportun (pas de mémorandum retrouvé sur ce sujet entre 1941 et 1944)
- Taylor fait le tour des capitales des pays neutres pour « sonder » leur opinion sur l'engagement américain dans la guerre et le projet d'organisation internationale de paix

Troisième mission Taylor et suites (septembre- décembre 1942)

- Pas de paix de compromis avec l'Allemagne, Dénoncer le génocide juif, ET organisation de la paix d'après-guerre avec l'URSS. Utilisation récurrente de l'expression les Nations Unies pour désigner les Alliés.
- Pie XII remercie Roosevelt d'avoir été mis personnellement au courant des buts de guerre des Etats-Unis, concentrés non sur l'intérêt matériel, mais sur l'inviolabilité de la loi morale, la préservation de la liberté humaine et de la liberté religieuse (il rejetterait toute proposition – de paix de compromis- permettant à ceux « *qui méprisent les fondations de la Chrétienté et persécutent la religion et l'Eglise* » d'être libres de continuer)
- Mais mise en garde réitérée de la participation de l'URSS à l'ordre d'après guerre (memoranda du cardinal Maglione et de Mgr Tardini à Taylor).
- Le SS répercute les inquiétudes des représentants polonais, baltes, diplomates bulgare etc.. du projet d'un quadriumvirat de puissances seules autorisées à avoir une armée...

1943: l'épine soviétique (libération et paix de l'Europe, participation à l'ordre mondial)

- Inquiétude du SS réitérée, fermeté américaine (et anglaise) sur le partenariat avec l'URSS.
- Aide mémoire de la Légation britannique du 20 avril 1943 sur la solidité de l'alliance avec l'URSS et la garantie de contre-poids anglo-américain
- **Septembre 1943 Deux rencontres Spellman-Roosevelt rapportées à la Secrétairerie d'Etat sur l'ordre d'après-guerre et l'organisation de paix:** le monde serait partagé en zones d'influence sous le contrôle des quatre grandes puissances des Nations Unies. L'Europe et l'Afrique reviendraient à la Grande-Bretagne et à la Russie, le Pacifique aux Etats-Unis et l'Extrême-Orient à la Chine. La société des Nations qui contrôlerait le maintien de la paix mondiale (cf l'ONU) serait dirigée par ces quatre grandes puissances, les nations plus petites n'ayant que des pouvoirs consultatifs.
- Décembre 1943: Conversation Pie XII –Harold Tittman. Le pape est très inquiet de la progression de l'URSS vers les Balkans et la Méditerranée. Réponse rassurante de Cordell Hull



Un soutien déçu: 1944- 1945

L'année 1944: un soutien de principe de la part du SS? 4^e mission Taylor (été-automne 1944)

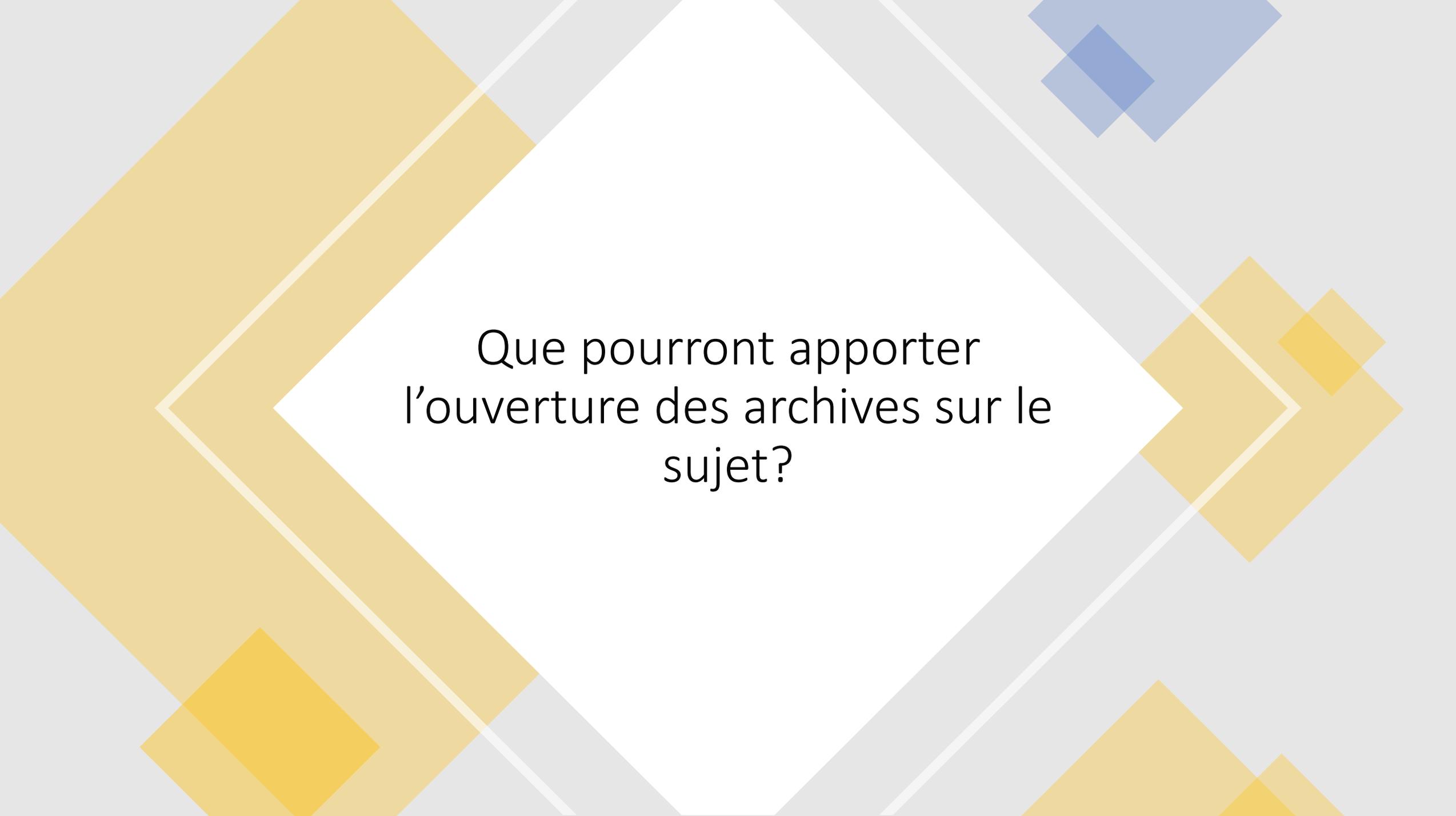
- Taylor membre du President's Advisory Committee, depuis 1942. Correspond avec Lord Amery sur le fait d'armer l'organisation de paix permanente.
- 12 juillet 1944 Conversation Taylor- Pie XII: allusion aux discussions autour de la création d'un Conseil de sécurité. Division de l'organisation avec un bras juridique et un bras armé. Mais surtout, allusion à la liberté religieuse, réduction et contrôle des armements. Pie XII écoute «*avec un intérêt croissant et des commentaires favorables*». Puis Taylor donne à Pie XII tous les documents initiaux de cette organisation, c'est à dire la Charte Atlantique, la Déclaration des Nations Unies et celle de Moscou
- Lettre de soutien de Pie XII à Roosevelt, 7 août 44 et radio-message du 1^{er} septembre 1944: reconstitution espérée d'une organisation internationale, qui *corresponde vraiment dans la plus large mesure à la hauteur du but, qui était d'être à l'avantage de tous, de la tranquillité et de la sécurité du monde.*

Le SS est tenu « plus ou moins » au courant des négociations autour de l'Organisation des NU (automne 1944)

- Pie XII puis Mgr Montini demandent des précisions concrètes à Taylor
- Refus du Département d'Etat par 2 fois, la deuxième expliquant que le SS ne ferait pas partie des membres de l'Organisation, car pour en être il fallait l'accord des grandes puissances..
- Roosevelt fait envoyer à Taylor les principaux points adoptés à la Conference de Dumbarton Oak: Assemblée générale, un Conseil exécutif composé des quatre grandes nations comme membres permanents, un petit nombre d'autres nations élues annuellement par l'Assemblée générale et une Cour de justice. La fonction de sécurité appartiendrait au Conseil exécutif, qui disposerait d'une force d'intervention et le consentement des 4 grands. Réduction des armements remise à plus tard.
- Pas de réaction du SS ?

Le Saint-Siège sans influence sur la mise en place et les décisions de la Conférence de San Francisco

- Décembre 1944 : les archevêques de Detroit, Chicago, NY envoient à Roosevelt leur réflexion sur cette organisation future. Remerciements de Roosevelt
- Pas de documents (memoranda et correspondance) sur le sujet entre janvier et mars
- Mauvaise surprise de mars 1945, les puissances non alliées avant 1945 ne sont pas invitées à la Conférence de San Francisco. L'Italie est exclue (faute morale et politique) et aucun statut d'observateur pour les non-invités dont le SS.
- Pas de trace directe de la pression du SS, sauf Lettre de Stettinius à Roosevelt du 13 mars: « *de fortes pressions ont été exercées pour faire siéger l'Italie parmi les Nations-Unies, et cela correspond au fond à la politique de Washington, mais certains gouvernements alliés y étaient très opposés* ».
- Prise de parole de l'Eglise américaine contre « l'alliance des super puissances » et de l'évêque de Liverpool critiquant la non présence de l'Italie et du SS . Lettre de l'ex-Ambassadeur de Roumanie auprès du SS, Nicolas Commène à Taylor au 6 avril 1945: un projet à 4 sans concertation et en excluant les autres nations n'est pas une organisation de paix.
- Silence du SS avant et après la Conférence de San Francisco. Dénonciation de l'épiscopat américain et de la presse catholique sur le monopole du Conseil exécutif, sur le droit de veto et sur le mépris du droit des nations.



Que pourront apporter
l'ouverture des archives sur le
sujet?